

Anthropo Le campus Logique [s].

Denis la Mache

ZOOM sur ... Socialisme, marxisme & anarchisme au XIX^{ème} siècle



Les socialismes utopiques

Les premiers socialismes du XIX^e siècle sont qualifiés d'utopiques, car ils proposent des réformes sociales idéales, souvent sous la forme de communautés expérimentales.

- **Saint-Simon et l'industrie**

Claude-Henri de Saint-Simon (1760-1825) voit dans l'industrie un moteur de transformation sociale. Dans *Lettres d'un habitant de Genève à ses contemporains* (1803), il confie à l'« Industrie » la mission de régénérer l'humanité, en attribuant un rôle central aux producteurs – industriels, savants, artistes, inventeurs – qu'il oppose aux classes jugées moins utiles, comme les nobles, les ministres ou les propriétaires fonciers. Il prône un passage de la « gouvernement des hommes » à « l'administration des choses », et fonde une religion, le *Nouveau Christianisme* (1825). Ses idées auront une postérité industrielle, influençant des ingénieurs et polytechniciens engagés dans les grands projets du XIX^e siècle (chemins de fer, canal de Suez, modernisation bancaire...).

- **Fourier et l'harmonie**

Charles Fourier (1772-1837) cherche à réaliser une *harmonie en universelle* s'appuyant sur les passions humaines. Il imagine des phalanstères,

communautés idéales rassemblant 1 620 individus, où chacun exercerait une activité en fonction de ses inclinations naturelles. Fourier prévoit également, dans *Le Nouveau Monde amoureux*, une organisation libre des relations affectives. Son influence s'étend à des expérimentations socialistes, notamment celles de Robert Owen (1771-1858) en Angleterre et aux États-Unis. Étienne Cabet tente aussi de mettre en œuvre un modèle de société communiste inspiré de ces idées avec *Voyage en Icarie* (1840).

Le marxisme et le matérialisme historique

Le marxisme est présenté comme un dépassement des socialismes utopiques, s'appuyant sur une analyse scientifique de l'histoire et de l'économie.

- **La philosophie de l'histoire : matérialisme historique**

La pensée de Friedrich Engels se construit en combinant trois sources : la philosophie allemande (Hegel, Feuerbach), le socialisme français (Leroux, Saint-Simon, Fourier) et l'économie politique anglaise (Smith, Ricardo, Malthus). Marx, quant à lui, critique le capitalisme comme un système d'exploitation où le travailleur devient un *objet* étranger à lui-même. Il cherche à identifier les lois de l'évolution sociale, en s'inspirant notamment de la dialectique hégélienne. Pour lui le changement des modes de production entraîne des transformations sociales : la société passe par des phases successives – esclavagisme, féodalisme, capitalisme – avant d'aboutir au socialisme et au communisme.

- **Socialisme et communisme**

La société socialiste vise à mettre fin à l'exploitation de l'homme par l'homme en

instaurant la dictature du prolétariat. L'objectif final est une société communiste où il n'y aurait plus de classes, de séparation du travail, d'État ni de monnaie.

- **Marx et Engels**

Karl Marx (1818-1883) et Friedrich Engels (1820-1895) ont développé ces idées à travers plusieurs écrits majeurs. En 1845, Engels rédige *La situation de la classe laborieuse en Angleterre*. L'année suivante, Marx et Engels écrivent *Le Manifeste du Parti communiste*, où ils reprennent leur conception de la lutte des classes comme moteur de l'Histoire. Ils participent également à la création de la Première Internationale en 1864.

L'anarchisme

L'anarchisme se distingue du marxisme par son rejet radical de toute autorité, y compris celle de l'État et des institutions sociales.

- **Terminologie et fondements**

Le terme *anarchia* signifie absence de pouvoir. L'anarchisme se divise en deux grandes tendances :

- Anarchisme individualiste : Max Stirner (1806-1856) incarne cette mouvance avec *L'Unique et sa propriété* (1845), où il prône un individualisme radical, affirmant que le moi seul existe réellement et que l'égoïsme est la seule liberté effective.
- Anarchisme collectiviste : Pierre-Joseph Proudhon (1809-1865) et Michel Bakounine (1814-1876) s'opposent à la propriété privée et à l'État.

- **Proudhon et le fédéralisme**

Proudhon, dans *Qu'est-ce que la propriété ?* (1840), affirme que « la propriété, c'est le vol ». Il s'oppose au christianisme, à l'État et à la propriété, et prône un fédéralisme décentralisé, fondé sur la *mutualité*. Son ouvrage *La Philosophie de la misère* (1846) suscite la réponse critique de Marx dans *Misère de la philosophie* (1847).

- **Bakounine et l'action directe**

Michel Bakounine défend une vision plus radicale

de l'anarchisme. Il s'oppose à Marx au sein de la Première Internationale, rejetant toute forme d'État et soutenant l'insurrection contre les institutions. À la fin du XIXe siècle, un courant anarchiste violent prône la *propagande par le fait*, c'est-à-dire des attentats et des actions spectaculaires destinées à réveiller les masses opprimées. L'anarcho-syndicalisme émerge également comme une alternative au syndicalisme traditionnel.

Le Solidarisme et la République

À la fin du XIXe siècle, une nouvelle doctrine sociale apparaît : le *solidarisme*, inspiré par les travaux de sociologues comme Émile Durkheim.

- **Léon Bourgeois et le solidarisme**

Léon Bourgeois, dans *Solidarité* (1896), affirme que « l'homme est débiteur de l'association humaine ». Il propose de corriger les inégalités économiques par l'intervention de l'État, tout en conservant les principes de liberté et d'égalité. Cependant, certains penseurs comme Frédéric Bastiat, critiquent cette doctrine, estimant qu'elle risque de détruire la responsabilité individuelle.

Plus d'infos sur ...

